

[Text]

not wish to admit, that Canada is acting like a weak brother or a weak sister with respect to conventional deterrence. What would be your reply?

Mr. Blais: Well, I am not ready to agree to that because I do not believe it. I do not believe that Canada has ever acted as a weak sister. Canada has been a major contributor in international conflicts in this century and we have always acquitted ourselves admirably in terms of our military activities. I do not take a back seat to anyone. I agree there are some difficulties. I agree we have some difficulties in mobilization, and those are being addressed. I agree that some criticism is justified, but to say that Canada's air space is not able to be controlled when it is being controlled from my own constituency in North Bay, I take strong exception to that. I feel very strongly that our ability to spot aircraft trying to enter into our airspace has always been one of our major preoccupations and we have been able to ensure that. That is why we are now negotiating improvements in the north warning system. Canada has been able to ensure its sovereignty in a way that has provided us, not only with inviolate borders, but also with an international status which is second to none—a level of goodwill in the international arena which is second to none. That is why you can go, Mr. Kilgour, any place in the world and you will be welcomed any place in the world with open arms. That is why the Prime Minister was so successful in his peace initiative—because of the high credibility of Canada in the international community. The only people who provide some comment that Canada does not have that credibility are members of the opposition. I know they have a role to play, but I find that sometimes the repetition tends to be harping, and they may be able to persuade themselves that indeed Canada does not have international creditibility.

When I went to Ortona in December and I participated in the 40th anniversary of the liberation of Ortona and saw 1325 graves of Canadian soldiers who had given their lives in order to free that southern Italian city, it made me immensely proud. I do not see anything in the Canadian resolve or in any of those gentlemen dressed in uniform along the wall, 105 that does not give me the view and the assurance that Canada is able to discharge its responsibility and do it professionally and well—Peter Newman notwithstanding.

Mr. Kilgour: We will continue this in the next round.

The Chairman: Oh yes, with pleasure. I will recognize you.

Before I recognize Gérald Laniel, for the sake of the record, I would like to say that I am very pleased that the members accepted the invitation to go to NATO during the recess. It is a program organized by the Department of External Affairs that I have been pushing very strongly every year. Mr. Minister you are unaware of that, but the trip that the hon. members made was something we organize every year in NATO, SHAPE, OECD, Council of Europe, etc. I am very

[Translation]

plan de la dissuasion conventionnelle. Vous savez, bien que vous n'aimiez pas l'admettre, que le Canada est très faible sur le plan de la dissuasion par les moyens conventionnels. Qu'avez-vous à dire à ce sujet?

M. Blais: Eh bien, je ne suis pas prêt à accepter cela, parce que je n'y crois pas. Je ne crois pas que le Canada soit faible de ce côté-là. Le Canada a toujours participé activement aux conflits internationaux au cours du siècle présent, et nous avons toujours admirablement bien rempli notre rôle en termes d'activités militaires. Le pays ne le cède en rien à personne. Je suis d'accord, il y a des problèmes. C'est vrai qu'il y a des problèmes sur le plan de la mobilisation, mais on est en train de les régler. Certaines critiques sont justifiées, mais de là à dire que l'espace aérien du Canada ne peut être contrôlé alors qu'il est très bien contrôlé de ma propre circonscription à North Bay, je ne suis absolument pas d'accord. Notre capacité de détection d'avions essayant de pénétrer notre espace aérien a toujours été l'une de nos principales préoccupations, et nous nous tirons bien d'affaire. C'est pourquoi nous sommes en pleine négociation afin d'améliorer notre système de détection dans le Nord. Le Canada a toujours été capable d'assurer sa souveraineté d'une façon qui nous a permis non seulement de contrôler nos frontières, mais aussi d'une façon qui nous a donné un statut international sans égal, un degré de bonne volonté sur la scène internationale qui n'a pas de pareil. C'est la raison pour laquelle, monsieur Kilgour, vous pouvez aller n'importe où dans le monde et être accueilli à bras ouverts. C'est la raison pour laquelle le Premier ministre a si bien réussi dans son initiative de paix, justement à cause de la grande crédibilité dont jouit le Canada dans le monde entier. Les seuls qui semblent dire que le Canada manque de crédibilité sont les membres de l'opposition. Je sais qu'ils ont un rôle à jouer, mais je trouve cela parfois agaçant, et ils sont peut-être les seuls à pouvoir se convaincre que le Canada manque de crédibilité sur la scène internationale.

Quand je suis allé à Ortona, en décembre dernier, où j'ai participé au 40^e anniversaire de la libération d'Ortona, et lorsque j'ai vu les 1325 tombes de soldats canadiens qui ont sacrifié leur vie pour libérer cette ville du sud de l'Italie, je me suis senti immensément fier. Je ne vois rien dans la résolution canadienne ou chez ces messieurs en uniformes le long du mur qui ne me permette de croire et d'être assuré que le Canada est capable de remplir ses responsabilités et de le faire professionnellement et efficacement, peu importe ce que peut en dire Peter Newman.

M. Kilgour: Nous pourrions continuer à en discuter au prochain tour.

Le président: Certainement, avec plaisir. Je vous en donnerai la chance.

Avant de donner la parole à Gérald Laniel, aux fins du compte rendu, j'aimerais dire que je suis très heureux que les députés aient accepté l'invitation de se rendre à l'OTAN pendant le congé. C'est un programme organisé par le ministère des Affaires extérieures que j'encourage fortement chaque année. Monsieur le ministre, vous ne le savez pas, mais le voyage qu'ont fait les honorables députés fait partie de la visite que nous organisons chaque année à l'OTAN, au